

# « Fiers d'être Français et d'être croyants »

Lors de la traditionnelle prière du vendredi, l'imam de la mosquée de Cherbourg a dénoncé « une tragédie indescriptible », rejetant une fois de plus tout amalgame avec la communauté musulmane.

Un homme rentre et tente de se faire une petite place parmi les dizaines et dizaines de fidèles qui ont pris place dans la salle de prière de la mosquée de Cherbourg-Octeville. On s'y recueille, tête baissée, au lendemain de l'attaque à Nice qui a coûté la vie à au moins 84 personnes, dont beaucoup avaient encore toute la vie devant eux. « **Franchement, c'est dur !**, raconte Abdel, la trentaine, à l'entrée. **Lorsqu'il se passe quelque chose comme ça, tous les yeux se retournent sur nous.** »

Ces derniers mois, beaucoup ont l'impression d'être

des victimes collatérales des attentats, parce qu'immanquablement, la communauté musulmane est immédiatement pointée du doigt par une partie de la population et de la classe politique. Quand bien même, comme c'était le cas encore hier pour l'attaque de Nice, les faits ne sont pas encore revendiqués.

« **Nous pensons aux familles des victimes**, explique l'imam Mohammed Abdallah dans son prêche. **Nous implorons Dieu d'accueillir auprès de lui les victimes. Ce que veulent ces gens qui font ces choses, c'est diviser la société. Ils n'y parviendront pas. Il faut rester unis. Nous sommes tous des enfants de la France. Notre objectif, c'est de la faire avancer, dans la paix, la miséricorde et la tolérance. Soyez fiers d'être Français et d'être croyant. Vous n'avez rien à vous reprocher.** »

## « De quelle religion parlent-ils ? »

Les islamistes qui se réclament du Coran pour perpétrer des attentats ont attribué aux

textes religieux une interprétation dévoyée et vivent ainsi dans un monde imaginaire parallèle, qui convoite les esprits

fragiles. « **Que dit le Coran sur ce sujet ?**, interroge l'imam. **Est-ce possible, au nom de la religion, de tuer plus de 80**

**personnes ? Quiconque supprime une vie, supprime l'humanité. 84 humanités ont été supprimées jeudi. Vous ima-**

**ginez l'ampleur de la gravité de la chose ? Mais de quelle religion parlent-ils ? »**

Ju. M.



La salle de prière était très bien remplie hier.